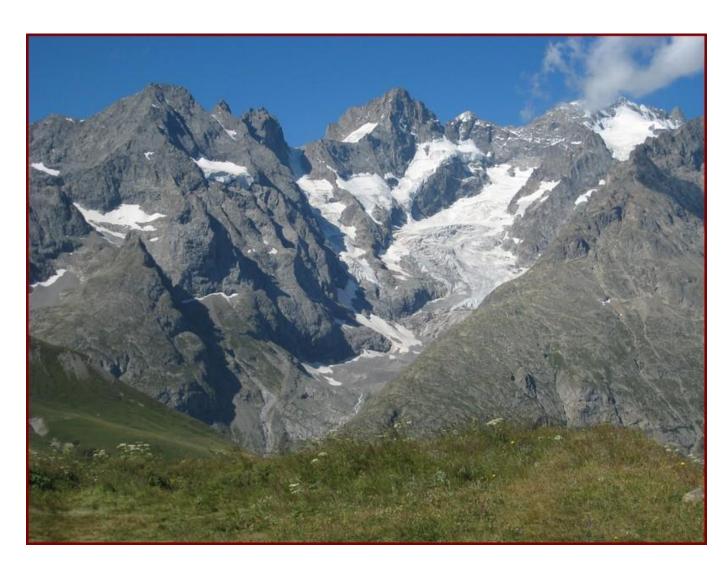
Long week-end, du 24 au 26 juillet, surtout pour observer les gentianes jaunes.

Départ le vendredi matin, en enfilant les cols du Télégraphe, du Galibier (sur la station présentée il y a peu par Vincent, tout était grillé) et du Lautaret.



Nous en profitons pour observer aussi G. densiflora (là où, lors de la sortie au Granon, un mois plus tôt, se trouvaient, sous le col du Lautaret, des D. incarnata haematodes et des D. lapponica atypiques).



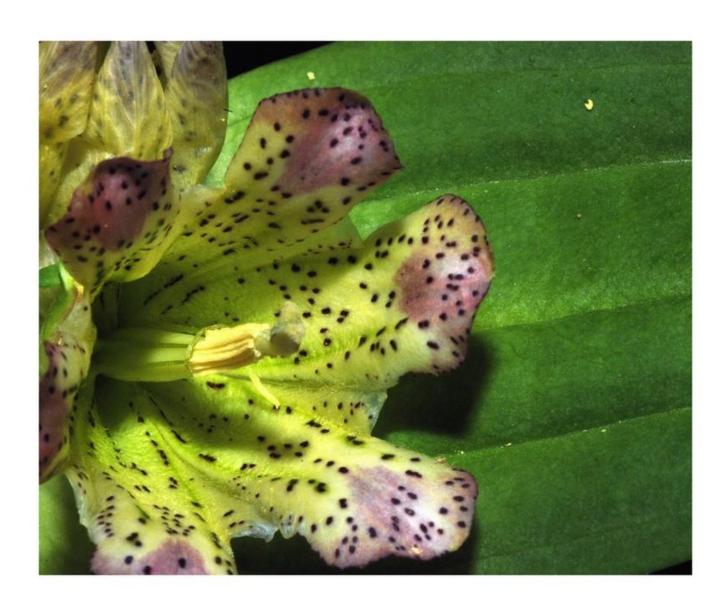
Puis nous filons sur le col de Vars où une botaniste locale (Michelle Evin), trouvée grâce au Syndicat d'initiative de Larche, nous attend : il s'agit de découvrir G. burseri subsp. villarsii

(merci cependant à JFT et O. Tourillon pour des indications de stations, mais cette opportunité nous a évité de longs détours). Les plantes sont tout de suite à portée de main, certaines avec le sommet des lobes de la corolle rougeâtre.

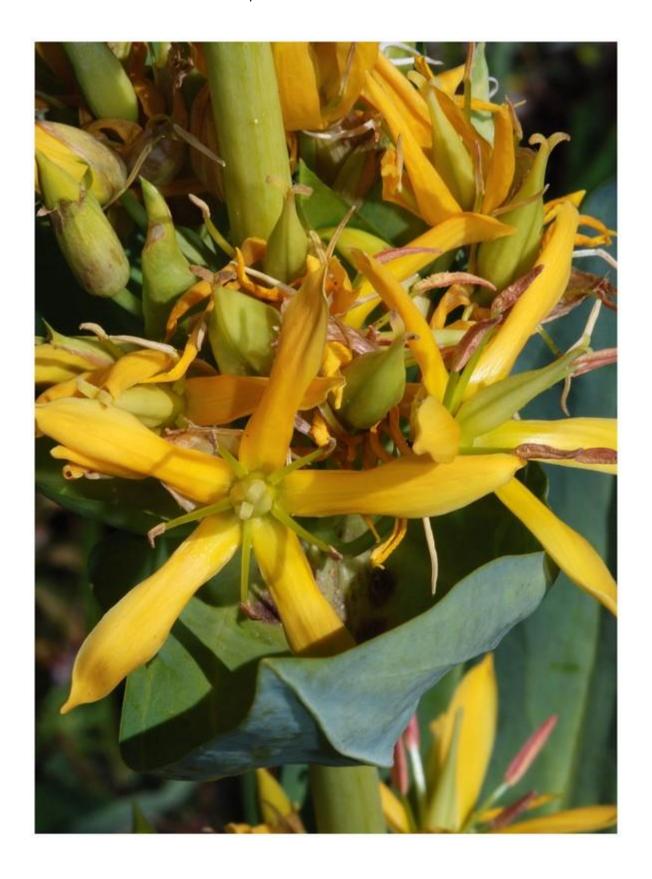








Il y a bien sûr aussi G. lutea...



 \dots et un superbe hybride entre les deux, d'une coloration surprenante !



Col de Vars (où nous trouverons aussi Swertia perennis en grande quantité et G. rostanii ; ce dernier en fin de floraison) :





puis continuons sur le col de Larche, à la frontière italienne. De là, direction Cuneo puis la station de ski de Limone au pied du col de Tende.

Le samedi matin est justement consacré à ce col :



On observe à droite du fort (à gauche et à mi-hauteur de la photo) la piste (fermée) qui retourne vers la France. Pour aller dans les Alpes-Maritimes, il convient donc d'emprunter, bien plus bas, le tunnel de Tende.

Nous recherchons (et trouvons assez facilement) un taxon décrit en 2008 par J.-L. Polidori, G. burseri subsp. actinocalyx. Il se distingue des subsp. burseri (uniquement présente dans les Pyrénées en France) et villarsii par des fleurs plus pâles, et surtout un calice non ou peu fendu (non en spathe... quoique sur certaines fleurs...) muni de petites dents (sortes d'excroissances foliacées que l'on voit bien sur les fleurs encore en boutons). Il n'est connu que du Piémont et de quelques stations du 06.







Voici la suite en image! J'en finis avec G. actinocalyx et des fleurs en boutons sur lesquelles on voit bien la corolle.



Les quelques orchidées observées sur ce secteur étaient en toute fin de floraison pour la plupart (D. fuchsii, G. corneliana, G. rhellicani, Coeloglossum viride, P. albida...). Et de très nombreux G. cruciata en début de floraison dans la montée du col :



Nous repartons ensuite pour le col du Mont Cenis par l'autoroute et via Turin (on observera aussi une autre population de G. densiflora en pleine floraison avant d'arriver au barrage), et comme nous sommes à Lanslebourg dès 15H30, on enchaine aussitôt par le col de l'Iseran afin d'admirer une autre gentiane jaune au calice entier, G. punctata, d'autres gentianes bleues et, bien sûr, quelques nigritelles (pas jaunes !);



G. punctata :





G. schleicherii (le groupe est peut-être un peu hybridé) ;





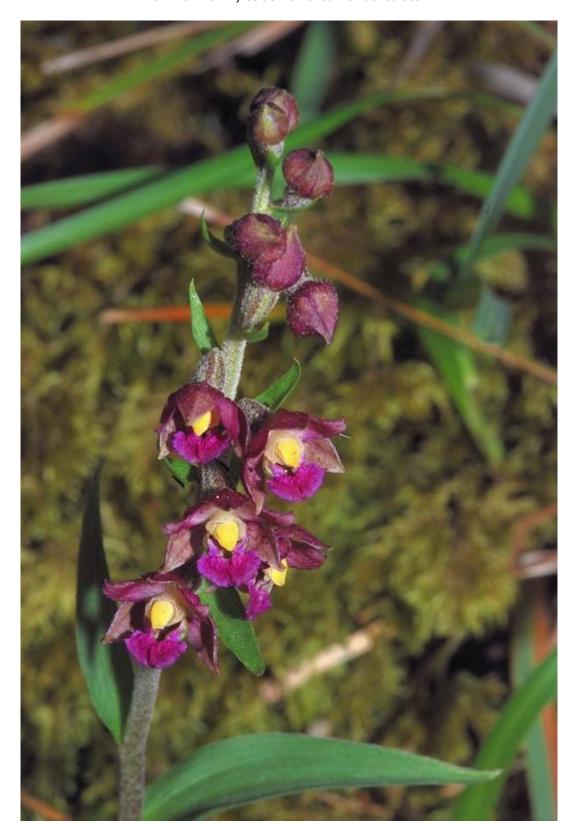
Une touffe identifiée comme G. verna x G. brachyphylla :



Nous avons rendez-vous le dimanche à Bellecombe, au dessus de Termignon, avec Lorenzo (à droite), sa compagne Amalita et leur chien « Souris » (c'est sans doute pas la bonne orthographe).



Dans la montée à Bellecombe, divers orchidées (en particulier des Epipactis atrorubens nains : environ 7cm !) et de nombreux G. utriculosa.





Mais le but de nôtre rencontre c'est d'abord les hybrides de Rémi (G. conopsea x G. rhellicani et surtout G. rhellicani x D. alpestris), et, un peu plus loin de curieuses nigritelles, plutôt plus tardives que les autres, avec une minuscule inflorescence bien sphérique (diamètre d'environ un cm) et bien rouge :







Bref, une sympathique rencontre avec nos amis ophrysiens italiens qui devait aussi achever un weekend bien chargé (un peu plus de 700 km sur les 3 jours).